



## UNE VOIE POUR SORTIR DE LA PAUVRETÉ

ENTREPRISES FAMILIALES AU VIETNAM

Entre nous Nhut | Vietnam « Je vois germer ce que j'ai semé » | Moldavie Des enfants qui portent un lourd fardeau | Macédoine du Nord « J'étais à sa merci »

# editorial



## « Mes brebis écoutent ma voix. Je les connais, et elles me suivent. »

Jean 10:27

Chers amies et amis de la Mission,

Il y a quelque temps, j'ai lu d'un auteur qu'il concevait ses textes comme « des encouragements à la foi pour les réalistes qui veulent s'attacher à Dieu malgré tout ». Lorsque j'ai visité nos deux premiers centres de jour en Transnistrie, j'ai rencontré de tels réalistes qui, malgré tout, s'attachent à Dieu. Ils se réfèrent à la parole de Jésus qui affirme qu'ils entendent Sa voix. Malgré toutes les adversités, ils orientent leurs décisions vers lui.

Alexandru, directeur de l'un des centres de jour, possédait une station de lavage automobile. Les autorités transnistriennes la lui ont tout simplement confisquée. Ce fut clair qu'en tant qu'homme d'affaires, il avait négligé de s'allier aux bonnes relations. Cet incident n'a toutefois rien changé au dévouement d'Alexandru à suivre Jésus et à être son témoin dans son entourage.

Récemment, lui et sa femme ont pris pour mission d'aller dans un village pour monter des projets paroissiaux, à commencer par un centre de jour pour les enfants issus de milieux familiaux très difficiles.

Depuis la crise énergétique du début de l'année dernière, de nombreux emplois ont été perdus en Transnistrie. Désormais, encore plus de gens de Transnistrie vont travailler en Moldavie. Ceux qui ne le peuvent pas rencontrent encore plus de difficultés qu'auparavant. La crise touche de nombreuses familles. En collaboration avec les services sociaux, Alexandru et sa femme ont pu facilement trouver et inviter des enfants souffrant de la faim à venir au centre de jour.

Le responsable du deuxième centre de jour, Dumitru, travaille comme pompier. Comme le pasteur a déménagé, m'a-t-il dit, lui et d'autres assument désormais davantage de responsabilités au sein de la paroisse.

Outre l'engagement de l'équipe pour les enfants du centre de jour, j'ai été impressionné par le pasteur qui s'était occupé de la paroisse au cours des 20 dernières années : Il est rentré dans son pays natal, l'Ukraine, aux environs de Zaporijjia, proche de la ligne de front. De nombreux responsables de communautés chrétiennes locales ont fui vers l'Ouest ; il a expliqué, qu'en ces temps difficiles, il souhaitait venir en aide aux membres abandonnés de la communauté.

Écouter la voix de Jésus peut être inconfortable. C'est une réalité pour beaucoup de nos partenaires – et malgré tout, ils veulent aider les plus démunis. Je considère comme un grand privilège que nous, MCE, puissions soutenir précisément ces gens. Un grand merci de nous accompagner dans cette mission !

Cordiales salutations

### Beat Sannwald

Responsable du projet  
« Nous, enfants de Moldavie »  
et membre de la direction

visionest

Journal mensuel édité par la  
**MISSION CHRÉTIENNE POUR LES  
PAYS DE L'EST** (MCE Suisse)

N° 647    Avril 2026  
Abonnement annuel : CHF 15.–

**Rédaction :** Gallus Tannheimer,  
Beatrice Käufeler, Petra Schüpbach,  
Christine Schneider, Thomas Martin

**Correspondant pour l'Europe de l'Est  
et l'Asie centrale :** Danik Gasan

**Adresse :** MCE, Bodengasse 14  
3076 Worb BE

**Téléphone :** 021 626 47 91

**E-mail :** mail@ostmission.ch

**Internet :** www.ostmission.ch

**Compte postal :**  
CH32 0900 0000 1001 3461 0

**Compte bancaire :** Bank SLM  
CH21 0636 3016 0264 7200 6

**Contrôle comptabilité :**  
adiutis ag, Berthoud

Tous les cantons admettent la défalcation des dons. Renseignements au secrétariat. Si les dons dépassent ce qui est nécessaire à un projet, le surplus sera affecté à des buts similaires.

**Sources d'images :** MCE, Adobe Stock (p.10), Envanto Elements (p.12) Sans mention, les personnes photographiées n'ont aucun rapport avec les exemples cités.


**Graphisme :** Thomas Martin

**Impression :** Stämpfli AG, Berne

**Papier :** Le rapport annuel est imprimé sur papier certifié FSC et blanchi sans chlore.

**Direction de l'entreprise :**  
Gallus Tannheimer, directeur de la mission  
Beat Sannwald, responsable de projet  
Johanna Flores, responsable des finances et de l'administration

**Conseil de fondation :**  
Stefan Zweifel, Worben, président  
Thomas Haller, Langenthal, vice-président  
Lilo Hadorn, Selzach  
Silvia Hyka, Payerne  
Matthias Schüürmann, pasteur, Reitnau  
Basil Widmer, pasteur, Oftringen

 Le label de qualité indépendant de la Fondation Code d'honneur atteste la qualité globale de notre travail ainsi qu'une utilisation responsable des dons reçus.

 **MIXTE**  
Papier | Pour une gestion forestière responsable  
**FSC® C016087**

# Nhut

Vietnam



## DES PERSONNES

partagent notre chemin



Je m'appelle Nhut\*, j'ai 38 ans et je vis à Hô Chi Minh-Ville, dans le sud du Vietnam. J'ai grandi dans le delta du Mékong.

Mon enfance a été difficile : ma mère a épousé un veuf qui avait déjà deux enfants. Ensemble, ils ont eu deux autres enfants : moi et ma petite sœur. Puis ils ont divorcé. Ma sœur est allée chez mes grands-parents, je suis resté avec maman. Nous vivions au marché, où elle vendait des marchandises pendant la journée. À l'âge de six ans, maman s'est remariée et, j'ai dû, moi aussi aller vivre chez mes grands-parents. Le matin, j'allais à l'école, l'après-midi, je devais aider ma grand-mère au marché, où elle vendait des noix de coco.

Quand j'étais en 3<sup>ème</sup> année, j'ai été placé chez d'autres membres de la famille. Ils vivaient de la vente de billets de loterie et je devais les aider. Chaque jour, je devais écouler un certain nombre de billets et si je n'y parvenais pas, j'étais puni. En fait, ces proches saisissaient le moindre prétexte pour me frapper, me priver de nourriture ou me punir, d'une manière ou d'une autre. Les autres enfants avaient des parents qui prenaient soin d'eux et les protégeaient. Pourquoi pas moi ?

À 12 ans, j'ai abandonné l'école et j'ai travaillé comme manoeuvre sur un chantier, puis sur un bateau de pêche. Le travail était rude. Une fois, j'ai failli mourir dans une tempête. Après cela, j'ai repris la vente de billets de loterie.

À cette époque, je suis devenu accro aux jeux vidéo. À cause de cela, je ne vendais presque plus rien et je me risquais rarement à rentrer chez moi. Finalement, je me suis retrouvé à la rue. Je dormais sous un pont et la famine me rendait souvent malade.

Une nuit, j'ai rêvé qu'une silhouette sombre m'écrasait. Je me suis alors souvenu d'une tante qui, dans de telles situations, disait à l'esprit : « Je suis un enfant de Dieu, comment oses-tu m'attaquer ? ».

J'ai dit la même chose et la silhouette s'est éloignée de moi. Ce Dieu dont ma tante avait parlé devait donc être réel.

Le dimanche suivant, je suis allé à l'église et c'est ainsi qu'une vie entièrement nouvelle a commencé. L'amour que j'ai ressenti auprès de Dieu m'a aidé à pardonner à mes parents et à mes proches. La haine profonde que j'éprouvais à leur égard a disparu. Et par chance, j'ai trouvé un emploi stable.

**«L'amour que j'ai ressenti auprès de Dieu m'a aidé à pardonner à mes parents et à mes proches.»**

En 2019, j'ai rencontré des membres de l'organisation locale partenaire de la Mission chrétienne pour les pays de l'Est. Ils m'ont invité à une conférence destinée aux mentors pour entreprises familiales. Les personnes que j'y ai rencontrées m'ont inspiré. Moi aussi, je voulais devenir mentor et je me suis inscrit à la formation.

Ce qui a commencé comme une petite flamme est devenu un brasier. Aujourd'hui, je suis passionné par l'idée d'accompagner les personnes qui souhaitent créer une entreprise familiale. Avec une autre mentore, j'anime des formations. Je suis très reconnaissant d'avoir pu suivre une formation grâce à la MCE.

\*Nhut, 38 ans, est mentor pour les entreprises familiales au Vietnam.



**ENTREPRISES FAMILIALES AU VIETNAM**

# UNE VOIE POUR SORTIR DE LA PAUVRETÉ

Nga transmet ses connaissances aux autres.

**Au Vietnam, le souci de subvenir aux besoins de leur famille pousse bien des gens à emprunter de l'argent.**

**Le taux de chômage est élevé au Vietnam ; beaucoup de gens sont endettés et ne voient aucune issue. En promouvant les entreprises familiales, la Mission chrétienne pour les pays de l'Est aide les personnes intéressées à sortir de la pauvreté.**

Les dettes, et le stress qui en découle, ont marqué l'enfance de Nga. Cette femme de 38 ans a grandi à Saïgon et a observé très tôt comment les gens s'endettaient et se retrouvaient ainsi dans une grande détresse. Les prêteurs exigent des intérêts si élevés que les personnes concernées se retrouvent rapidement redevables d'un montant plusieurs fois supérieur à l'emprunt initial.

Un jour, un « loan shark\* » a menacé sa famille, car son frère avait contracté un emprunt. « Aujourd'hui encore, j'ai dans les oreilles les me-

naces effroyables que cet homme a préférées », raconte Nga. Elles ont semé la terreur dans toute la famille.

## Peut-on s'en sortir ?

Malgré un emploi stable dans une entreprise de confection, elle avait constamment peur car l'usurier ne lâchait pas la famille. Nga ne savait pas comment se sortir de cette situation. Peut-être que monter sa propre affaire serait la solution, pensait-elle, mais elle n'avait aucune idée de la manière de s'y prendre. « S'il te plaît, mets sur mon chemin des personnes qui pourront m'aider », a-t-elle commencé à prier.

C'est alors qu'un homme qui était mentor pour entreprises familiales visita son église. Il parla de séminaires proposés aux personnes intéressées. « C'est ça ! », se dit Nga. Elle s'inscrivit immédiatement.

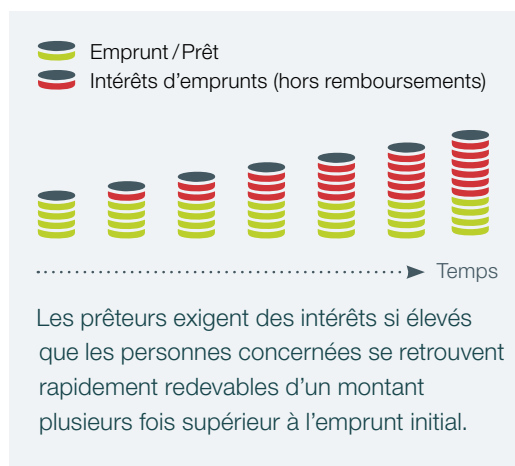
\*NDLR : dans le jargon populaire, un « loan shark » est un collecteur de dettes mafieux.



« Ce que j'ai entendu correspondait exactement à ma situation. J'ai appris les bases de la gestion d'une entreprise familiale. Mais le plus important, c'est que j'ai commencé à penser différemment. Les personnes qui nous enseignaient m'ont beaucoup impressionnée et je voulais devenir comme elles : voir la souffrance des autres, parler de manière positive, encourager et aider. »

### La spirale de l'endettement

Au Vietnam, le souci de subvenir aux besoins de leur famille pousse bien des gens à emprunter de l'argent. Certains s'endettent pour obtenir un emploi en ville ou à l'étranger. Mais souvent, ils y gagnent moins que prévu et ne peuvent guère envoyer d'argent à la maison. En même temps, les intérêts aggravent la dette et, au final, la famille se retrouve dans une situation pire qu'auparavant. Aux difficultés financières s'ajoute une grande détresse psychique car les familles sont déchirées.



Une entreprise familiale prospère est une bien meilleure option pour joindre les deux bouts, à condition de s'y prendre correctement. C'est exactement ce que Nga a appris lors des séminaires. Parallèlement, elle a lu tous les livres sur le sujet qui lui tombaient entre les mains et a regardé d'innombrables vidéos de formation. Elle a rapidement commencé à transmettre ses nouvelles connaissances aux personnes intéressées de sa paroisse, ce qui a eu un effet très positif. « Voilà des années

que nous sommes en activité, mais ce n'est que maintenant que je sais comment planifier correctement et gérer l'argent », a avoué un participant. Beaucoup s'essayaient simplement à une activité qui ne rapporte alors que peu, voire rien du tout, car il leur manque les connaissances élémentaires. Cela tient au faible niveau d'éducation et au fait que le Vietnam a longtemps été sous l'emprise du socialisme.

Nga a elle-même monté sa propre petite entreprise familiale – une pâtisserie. Actuellement, elle rêve de donner des cours de pâtisserie aux jeunes et de leur offrir ainsi un avenir professionnel.



Nga

## Nga rêve de donner des cours de pâtisserie aux jeunes et de leur offrir ainsi un avenir professionnel.

### Les cours de la MCE sont déterminants

Nga est immensément reconnaissante d'avoir pu participer aux cours de la MCE. Ils ont marqué un tournant positif dans sa vie, loin du stress lié à l'endettement qui accable tant de personnes. « Chaque cours que j'ai suivi a été un nouveau départ », dit-elle, « un nouveau départ pour agir et faire mieux qu'avant. Même de modestes débuts, associés à la persévérance, mènent à de grands changements. » La jeune fille timide et effrayée est devenue une femme sûre d'elle, qui prend sa vie en main et vient en aide à ceux qui sont dans le besoin et cherchent une issue.



Nga dirige une formation.



Cong avec les participants d'un cours « Me and My Future ».

## « JE VOIS GERMER CE QUE J'AI SEMÉ »



Hoang Vu Cong

« C'est gratifiant de voir comment les gens évoluent pendant les cours. Comment les couples deviennent plus heureux, comment les jeunes trouvent leur vocation », raconte Hoang Vu Cong. Cet homme de 38 ans enseigne dans les séminaires pour entreprises familiales de la Mission chrétienne pour les pays de l'Est (MCE) et travaille avec des jeunes dans le cadre du programme « Me and My Future » de la MCE.

Dans son enfance à Hanoï, rien ne laissait présager une telle carrière. Son père a passé de longues périodes en prison et Cong était donc souvent livré à lui-même et exposé à de nombreuses mauvaises influences. « Déjà en

seconde classe, j'étais dépendant à la cigarette », se souvient-il. Mais à l'adolescence, il a pris conscience que s'il continuait ainsi, sa vie finirait comme celle de son père.

« Déjà en seconde classe, j'étais dépendant à la cigarette. »

### Des échecs à répétition

À peine sorti de l'école, il fonda sa première affaire : il vendait des téléphones portables. Mais il échoua lamentablement et se retrouva endetté. Une deuxième tentative se solda par un échec tout aussi cuisant, mais le jeune homme ne baissa pas les bras. Sa troisième entreprise connut finalement un certain succès, mais curieusement, il ne se sentait pas mieux pour autant.

Un jour, une inconnue lui offrit une Bible et il commença à la lire. Plus tard, il revit cette femme qui l'invita à l'église. « Au début, j'y allais uniquement pour prier pour la réussite de mes affaires », raconte-t-il. À cette époque, le père de Cong fut diagnostiqué d'un cancer en phase terminale. Le jeune homme se souvint que la femme avait dit que dans de telles situations, on pouvait implorer Dieu. Cong pria et fut stupéfait de ce qu'il advint : peu après, les médecins déclarèrent son père guéri du cancer.

Cette expérience a bouleversé la vie de Cong. Il prit sa foi en Dieu au sérieux et décida de s'engager à plein temps au service de l'Église. Il devint fondateur et dirigeant d'une paroisse.



Cong et son épouse livrent des yaourts.



### L'accompagnement d'un mentor aide

Dans cette fonction, il entendit parler des séminaires pour la création d'entreprises familiales organisés par la MCE. Il fut invité à rejoindre l'équipe de formateurs. Il se dit : « Je manque cruellement d'expérience en tant qu'entrepreneur », et déclina l'invitation. Mais dans le même temps, il avait lancé sa propre petite entreprise : lui et sa femme produisaient du yaourt. Ils espéraient ainsi améliorer leurs revenus, car il ne percevait pas de salaire pour son activité au sein de l'Église, mais seulement des dons de temps à autre. Les débuts furent difficiles, car ils ont commis de nombreuses erreurs et n'ont pas atteint la qualité requise. Finalement, Cong se tourna vers un mentor qui avait suivi la formation de la MCE. Son accompagnement s'avéra

extrêmement utile : aujourd'hui, les yaourts naturels faits maison de Cong et de sa femme sont appréciés et très demandés, et l'entreprise est florissante.

« Je prie pour que Dieu bénisse mon travail et que la vie de nombreuses personnes s'améliore. »

Fort de cette expérience, Cong se sentait prêt à s'engager en tant que formateur. Cette mission le passionne : « C'est merveilleux de voir pousser les graines que j'ai le privilège de semer. L'intérêt de mes élèves et les changements que j'observe chez eux me motivent sans cesse. Je prie pour que Dieu bénisse mon travail et que la vie de nombreuses personnes s'améliore. »

## La MCE promeut les entreprises familiales

Une entreprise familiale est un bon moyen d'échapper à la pauvreté – à condition de s'y prendre correctement. C'est pourquoi la Mission chrétienne pour les pays de l'Est (MCE) propose des **séminaires destinés aux petits entrepreneurs** et à ceux qui souhaitent le devenir. Les participants y acquièrent les connaissances de base nécessaires (par exemple en matière de planification, de comptabilité ou de marketing), mais sont également amenés à réfléchir à leurs propres schémas de pensée.

Afin d'avoir un impact aussi large que possible, la MCE forme également des **mentors**. Il s'agit souvent de personnes qui possèdent déjà une entreprise florissante et qui sont formées pour accompagner les entreprises familiales de leur entourage et leur apporter aide et conseils.

Le programme « **Me and My Future** » a été spécialement conçu pour les jeunes. Il vise à les aider à découvrir leurs talents et à déterminer la carrière qui leur convient.





**MOLDAVIE**

# DES ENFANTS QUI PORTENT UN LOURD FARDEAU

**Les enfants pris en charge au Centre communautaire chrétien ont déjà vécu de bien lourdes épreuves durant leur courte vie. Les soutenir, les aider à s'épanouir et leur offrir un avenir digne d'être vécu, tel est l'objectif de la Mission chrétienne pour les pays de l'Est et de son partenaire local.**

Vivre dans la pauvreté est difficile et a, dans de nombreux cas, des effets catastrophiques. Nombre de parents pauvres vivent séparés car l'un d'eux travaille à l'étranger, faute d'avoir un revenu suffisant sur place. Cela perturbe gravement la famille, et les enfants sont les premiers à en souffrir. Au cours de leurs premières années de vie, si déterminantes pour leur développement, les enfants concernés sont souvent livrés à eux-mêmes.

Or, ils auraient besoin d'un refuge, de personnes qui les accompagnent et les soutiennent avec bienveillance, et les protègent des dangers.

## **Un cocon familial**

Au Centre communautaire chrétien de Tintareni, les enfants trouvent exactement cela. De nombreux enfants issus de milieux difficiles ont pris du retard dans leur développement, tant sur le plan scolaire que personnel. Au Centre, ils reçoivent la chaleur et l'attention dont ils ont besoin, et sont en sécurité.

Environ 55 enfants fréquentent le Centre. Le matin, ils vont à l'école, puis ils viennent au Centre où les attend un repas chaud et équilibré. Après une sieste, viennent soutien scolaire, jeux, amusements et sport. Créativité et travaux manuels sont également au pro-



gramme. L'atmosphère insouciant et joyeuse fait du bien aux enfants, ils s'épanouissent. De plus, ils apprennent à s'intégrer dans des groupes et à faire partie d'une communauté.

### Miléna et sa famille

Miléna\* est l'une des filles qui bénéficie d'une aide au Centre communautaire. Une collaboratrice retrace son histoire : « Miléna commençait sa 5<sup>ème</sup> année d'école lorsqu'elle est arrivée au Centre pour la première fois. Elle avait besoin d'un soutien scolaire et émotionnel. Nous connaissions déjà sa mère. Elle avait vécu dans notre petit foyer pour orphelins quand elle était jeune. Nous l'avons soutenue dans son développement personnel et dans ses études à l'université. Plus tard, elle s'est mariée. À la naissance de Miléna, elle est partie travailler en Israël pour subvenir aux besoins de sa famille. Elle est restée absente cinq ans. Pendant cette période, le père de Miléna s'est occupé de la petite fille, et une relation étroite s'est ainsi développée entre eux.

### Une souffrance grandissante

Lorsque la mère de Miléna est revenue à la maison, le père a pris un emploi de chauffeur routier. Il était souvent absent, pendant de longues périodes. Miléna en souffrait beaucoup. Quelques mois plus tard, le père se sen-

tant mal est allé chez le médecin. Peu après, le diagnostic était sans appel : un cancer en phase terminale. Cela a durement touché toute la famille. La mère de Miléna s'est occupée de son mari du mieux qu'elle a pu. À côté, elle travaillait, car il fallait bien que la famille survive.

## Au Centre, les enfants reçoivent la chaleur et l'attention dont ils ont besoin, et sont en sécurité.

En cette période difficile, le Centre communautaire a été particulièrement important pour Miléna. Sa mère était extrêmement reconnaissante que Miléna soit dans un bon endroit et qu'elle y trouve du soutien. Au Centre, Miléna pouvait oublier un peu la situation difficile à la maison et faire ses devoirs en toute tranquillité. Parfois, elle aidait à cuisiner et aimait particulièrement faire des biscuits. Cela lui permettait de se changer les idées.

Nous, les collaboratrices, étions au courant des grandes souffrances de sa famille. Nous avons récemment appris la triste nouvelle du décès de son père. Nous en sommes très attristées. Nous prions pour pouvoir accompagner et soutenir Miléna et sa famille avec beaucoup d'amour pendant cette période difficile. »

\*Nom changé pour des raisons de protection



Milena reçoit un accompagnement attentionné au Centre communautaire chrétien.



## TRAITE D'ÊTRES HUMAINS EN MACÉDOINE DU NORD

# « J'ÉTAIS À SA MERCI »

**La Mission chrétienne pour les pays de l'Est soutient une maison d'accueil sécurisé pour les victimes de la traite d'êtres humains et d'abus sexuels en Macédoine du Nord. C'est la seule du pays. Les victimes y sont en sécurité et on les aide à surmonter leurs expériences traumatisantes. L'histoire d'Elena illustre parfaitement à quel point une telle maison d'accueil est nécessaire.**

« Je m'appelle Elena. J'ai 16 ans et je suis en 2<sup>ème</sup> année de lycée. J'aime l'école et je suis une bonne élève. Ma maison est assez loin de l'école, c'est pourquoi je suis entrée à l'internat.

**« Il exauçait tous mes souhaits, m'emmenait partout et m'achetait de beaux cadeaux coûteux. »**

Depuis l'internat, je téléphonais régulièrement avec mes parents et mon frère. Le week-end, je rentrais souvent à la maison pour passer du temps avec eux, car la famille est très importante pour nous tous. Nous vivons dans une maison individuelle et j'ai ma propre chambre.

Mais il y a quelque temps, il m'est arrivé quelque chose qui a complètement bouleversé ma vie. Sur Instagram, j'ai fait la connaissance d'Alexander, qui est bien plus âgé que moi. Il était si mignon et gentil que je suis tombée follement amoureuse de lui. Très vite, nous avons

commencé à nous fréquenter. Il exauçait tous mes souhaits, m'emmenait partout et m'achetait de beaux cadeaux coûteux. Il pouvait se le permettre parce qu'il est riche.

**« Je faisais tout ce qu'il voulait »**

Il avait des goûts sexuels étranges, mais je ne trouvais pas ça anormal et je faisais ce qu'il voulait. Jusqu'au jour où j'ai compris que ses fantasmes étaient bien plus que de simples jeux.

Un jour, il m'a appelée et m'a invitée chez lui, en centre-ville. Quand je suis arrivée, j'ai vu qu'il y avait aussi six de ses amis. Je lui ai demandé pourquoi il m'avait appelée alors que ses amis étaient là. Il m'a répondu que leurs copines allaient bientôt arriver. Mais personne n'est venu – et personne n'a empêché ce qui s'est passé ensuite.

**Prise au piège**

Alexander m'a demandé de me déshabiller. Comme je me défendais, il m'a montré une vidéo sur son téléphone. Il nous avait filmés



LA TRAITE  
D'ÊTRES HUMAINS  
EST UNE ATROCITÉ  
SE TAIRE AUSSI !

en train d'avoir des rapports sexuels et menaçait d'envoyer la vidéo à mes parents et à mes amis. Cela m'a effrayée. Cela ne devait pas arriver !

J'ai commencé à pleurer et je me suis déshabillée. Puis ses amis ont exigé de moi de les satisfaire sexuellement. Je n'étais bonne à rien d'autre qu'à satisfaire leurs désirs, m'ont-ils dit. Alexander a tout filmé avec son téléphone. Avec cette vidéo, il me faisait chanter pour que je recommence encore et encore. Ça a duré deux ans.

### Honteuse et apeurée, puis sauvée

Ma confiance en moi était anéantie. Je craignais que mes parents et mes camarades de classe ne comprennent pas la situation et me tiennent pour responsable. Bien sûr, j'ai envisagé d'aller voir la police. Mais ma peur était plus forte, car Alexander et ses amis étaient tous très riches et avaient des relations partout. Je pensais que personne ne me croirait.

Un jour, tout vint par hasard au grand jour. Lors d'une descente de la police des finances dans un casino, les agents ont saisi le téléphone du propriétaire, un ami d'Alexander. C'est ainsi que la police a trouvé les vidéos. J'ai été convoquée au poste de police, où une inspectrice m'attendait. J'avais très peur de ce qui pourrait se passer, mais les choses se sont déroulées tout autrement. L'inspectrice m'a dit qu'elle savait tout ce qui m'était arrivé et qu'elle allait m'aider. Mon soulagement fut immense.

« Ma confiance en moi était anéantie. »

Du poste de police, elle m'a amenée à la maison d'accueil sécurisée pour victimes de traite d'êtres humains et d'abus. C'était et c'est toujours un endroit où je me sens bien. Ici, on m'a aidée à surmonter ce que j'avais vécu et à gérer mes traumatismes. J'ai toujours reçu les conseils et le soutien dont j'avais

## Le stratagème des « lover boys »

Beaucoup de jeunes filles se retrouvent dans une situation d'exploitation à cause de ce stratagème dangereux. Les « lover boys » font croire leurs victimes au grand amour, les bercent de compliments et leur offrent des cadeaux jusqu'à ce qu'elles leur soient soumises. Ensuite, les filles sont exploitées ou contraintes à se prostituer.

besoin. Le centre m'a également mis en contact avec un avocat qui m'a conseillée et m'a assuré que les crimes commis à mon encontre seraient portés devant les tribunaux.

« Grâce au soutien et à l'accompagnement à la maison d'accueil sécurisée, la guérison a commencé d'agir en moi. »

### Réapprendre à vivre

Grâce au soutien et à l'accompagnement à la maison d'accueil sécurisée, la guérison a commencé d'agir en moi. Le simple fait de pouvoir en parler me fait du bien. Ma famille me manque, mais il vaut tout de même mieux que je reste quelque temps à la maison d'accueil. Je ne sais pas encore comment je vais présenter cela à mes parents et mon frère, j'ai encore besoin de temps pour cela. J'ai aussi besoin de temps pour effacer de ma mémoire l'homme qui a ruiné ma vie.

Mais je sens que je progresse lentement. Je ne me sens plus aussi impuissante et désespérée qu'au début et j'apprends à faire à nouveau confiance, à moi-même et aux autres. Je suis très reconnaissante de l'aide que je reçois ici. Aujourd'hui, je peux à nouveau croire que j'ai un avenir et qu'une vie qui vaut la peine d'être vécue m'attend. »



Moments de créativité à la maison d'accueil sécurisée.



À commander gratuitement :

# UN LIVRE QUI RÉPAND L'ESPOIR

**30 parcours** de vie de bénéficiaires des projets de la MCE.

**30 destins**, dix pays.

**30 récits** de combattantes et de héros.

L'espérance brille comme une lumière dans ces courtes biographies provenant d'Europe de l'Est, d'Asie centrale et d'Asie du Sud-Est. Ces personnes vaillantes, courageuses et volontaires n'ont pas abandonné malgré les difficultés. En trouvant un soutien dans la foi chrétienne, elles ont osé prendre un nouveau départ et s'engagent désormais pour autrui.



Commande via notre site internet :  
[www.ostmission.ch/espoir](http://www.ostmission.ch/espoir)



**Nous vous enverrons volontiers un exemplaire gratuitement. Vous pouvez également commander d'autres exemplaires à faire circuler.**

031 838 12 12 | [mail@ostmission.ch](mailto:mail@ostmission.ch)  
[www.ostmission.ch/espoir](http://www.ostmission.ch/espoir)

Le livre est paru en français et en allemand.

## Commande

Veuillez m'envoyer gratuitement le livre « Raconte-moi ton histoire! ».

Nombre d'exemplaires:

Nom

Prénom

Rue

NPA/Localité

## À envoyer à :

Mission chrétienne  
pour les pays de l'Est  
Bodengasse 14  
3076 Worb

ou [mail@ostmission.ch](mailto:mail@ostmission.ch)



Mission chrétienne  
pour les pays de l'Est